

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 12

Artikel: L'avis de ma tante
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227054>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'avis de ma tante

L'autre jour, on parlait en présence de ma tante, d'un récent mariage : celui d'un paysan, maître d'un gros train de campagne et d'une jeune institutrice. La personne qui annonçait cette nouvelle sensationnelle, la commentait en termes assez vifs : « Vous voyez cette jeunette qui a étudié par Lausanne, qui a un piano, des petits airs, des habitudes de ville et qui va jouer à la paysanne ? Vous la voyez faire les foins, les regains, les moissons, soigner un jardin, aller au marché, s'occuper des porcs et des poules, se lever avant le jour, trimer au grand air, cuisiner pour toute une maisonnée ? Une bien jolie fille, une bonne régente, mais quelle paysanne ça va être ! »

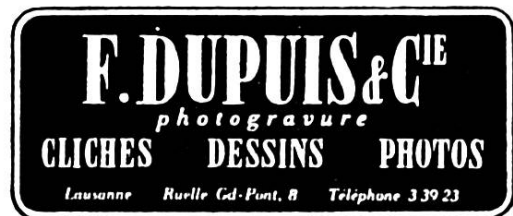
Ma tante a laissé couler ce flot de paroles. Elle a gardé un instant de silence, puis elle a répliqué en ces termes ;

« Paysanne, non, on ne s'improvise pas paysanne. C'est un métier qu'il faut apprendre de bonne heure. Pourtant, une personne instruite, c'est quelque chose aussi. Il n'y a pas que les travaux des champs et de plein air : il y a les veillées d'hiver, sous la lampe. Et, si le paysan a le plaisir d'initier sa compagne à tous les mystères du grand, du beau travail de la

terre, il est heureux, en revanche, dans les moments de détente, d'avoir auprès de lui une femme cultivée, instruite qui sera, pour ses enfants, une bonne éducatrice.

» On pousse les hauts cris à la campagne quand un paysan épouse une jeune fille de la ville, mais on trouve tout naturel qu'un instituteur, qu'un professeur choisisse sa compagne parmi les paysannes. Comment ces fleurs des champs s'adaptent-elles à l'atmosphère de la ville ? Moi, je peux vous en parler en connaissance de cause puisque j'en suis une. J'avais vingt-cinq ans lorsque j'ai quitté mon village pour suivre mon mari dans un collège des bords du lac. Il m'en a coûté. On ne s'improvise pas paysanne, bien sûr, mais, quand on est paysanne, on ne s'improvise pas non plus citadine avisée. Il a fallu du temps, de la bonne volonté, de patientes leçons. Je m'y suis mise et ne regrette plus la campagne ni mon village. Il faut être juste et reconnaître ce qui est. »

M. Matter



Place Saint-François

HOTEL - BRASSERIE RESTAURANT - BAR

Vaudois,

*ici l'on compte avec ses hôtes,
leurs désirs sont les nôtres !*

NOUVELLE DIRECTION